

Empires pillleurs et pillleurs d'empires
Mercredi 25 mars 2026, 17h30 à 19h
Amphithéâtre Turgot, Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne
Inscription obligatoire

Empires pillleurs et pillleurs d'empires

Depuis l'Antiquité, la spoliation d'objets d'art, de trésors et de reliques s'impose comme l'un des instruments privilégiés des entreprises de domination. Les exemples abondent : En Mésopotamie, les souverains victorieux déplacent, avec les populations vaincues, les statues de leurs divinités, lesquelles incarnent la puissance politique et religieuse de la cité conquise. À Rome, Sylla et Verrès mettent en coupe réglée les richesses artistiques d'Athènes puis de la Sicile. Les sources anciennes conçoivent ces pratiques à la fois comme des spoliations matérielles et comme des transferts symboliques de prestige.

L'histoire de ces objets ne s'interrompt pourtant pas avec l'Antiquité. Beaucoup ont continué à circuler au fil des siècles, saisis à nouveau, collectionnés, parfois exposés dans des contextes profondément différents. La culture contemporaine, à travers des figures comme Indiana Jones ou les Tomb Raiders, révèle combien ces appropriations fascinent autant qu'elles dérangent : elles mettent en scène, sous les traits de l'héroïsme, des pratiques de prédation réinterprétées comme des entreprises de préservation. Le vol revêt une finalité sociale.

Cette manifestation propose d'examiner la trajectoire de quelques objets emblématiques — statues, marbres, tablettes, trésors, stèles, — pris dans une double histoire : celle de leur spoliation antique et celle de leur réappropriation aux époques moderne et contemporaine. La Collection Steinhardt, les marbres d'Elgin ou encore le vol du musée d'Olympie montrent combien ces circulations nourrissent aujourd'hui des débats vifs sur la propriété, la mémoire, le patrimoine et les politiques de restitution.

L'objectif est d'interroger, à travers quelques études de cas, la longue durée du phénomène du pillage : ses continuités, ses ruptures et les enjeux politiques, juridiques et symboliques qu'il engage. À travers l'itinéraire mouvementé de ces objets, c'est une réflexion plus large qui s'esquisse sur les formes de domination culturelle et la place des empires — anciens comme modernes — dans la circulation contrainte des biens artistiques.

SUJETS PÉRIODE ANTIQUE

1. L. Mummius Achaicus (*cos.* 146) met à sac Corinthe
2. L. Cornelius Sylla (et Atticus) fait de la Grèce son musée personnel
3. Titus à Jérusalem
4. Le pillage de la Babylonie par le roi élamite Šutruk-nahhunte au XII^e s. (Stèle de Naram-Sîn, Code de Hammu-rabi et plein d'objets du Louvre)
5. Les vols / déportations de statues divines par les vainqueurs lors des guerres :
6. Les dieux voleurs -les vols chez les dieux dans les textes mythologiques sumériens : l'oiseau Anzu vole à Enlil la tablette des destins (*Anzu*), Inanna vole à Enki les « me », les éléments de la civilisation, pour les emmener à Uruk (*Inanna et Enki*) :
7. Vols de tablettes (historiquement attestés)

SUJETS ÉPOQUE CONTEMPORAINE

1. Le train de H. Göring (1933-1945)
2. Daesh (2014-2017)
3. Pillages d'une tombe étrusque, env. 8 M€ (2024 – pillage par des *tombs raiders* et ventes en ligne)